
Le paysage archéologique frontalier de Hedeby et du Danevirke (Allemagne)

No 1553

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Le paysage archéologique frontalier de Hedeby et du Danevirke

Lieu

Districts de Schleswig-Flensburg et de Rendsburg-Eckernförde
Land de Schleswig-Holstein
Allemagne

Brève description

Le Danevirke est une ligne de fortification traversant l'isthme du Schleswig, qui sépare la péninsule du Jutland du reste de l'Europe continentale. Il est représenté par une série de 22 éléments, sur une longueur totale de 33 km, dessinant une frontière qui coupa la péninsule du VIe au XIIe siècle de notre ère. Le site archéologique de Hedeby est entouré par une partie du Danevirke. Ce fut une ville commerçante qui prospéra aux IXe et Xe siècles, une époque au cours de laquelle le Danevirke fut reconstruit deux fois, tout d'abord pour entourer et protéger Hedeby puis, une nouvelle fois, pour situer la ville du côté danois. Hedeby avait également un accès direct à la mer Baltique, contribuant ainsi au commerce de l'est vers l'ouest et du nord vers le sud avec une traversée de la frontière.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de 22 sites.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (12 juillet 2017) paragraphe 47, il est également proposé pour inscription en tant que *paysage culturel*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

28 janvier 2016

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

12 janvier 2017

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription. Elle faisait précédemment partie d'une proposition d'inscription en série transfrontalière de sites de l'ère viking (2014, réf. 1476), qui avait été différée par la décision du Comité du patrimoine mondial 39 COM 8B.22.

Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité international sur la gestion du patrimoine archéologique et plusieurs experts indépendants.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 14 au 17 septembre 2017.

Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

Le 27 juillet 2017, l'État partie a communiqué à l'ICOMOS des informations sur le statut des aménagements proposés dans la zone tampon et la zone environnante. Ces informations ont été intégrées dans les sections concernées ci-après.

Un rapport intermédiaire a été envoyé par l'ICOMOS à l'État partie le 22 décembre 2017, lui demandant un complément d'informations sur la justification de l'inscription. Des informations complémentaires sur la nature de Hedeby en tant que ville commerçante et sur son rapport avec le Danevirke ont été reçues le 26 février 2018 et incluses dans les sections concernées ci-après. À cette époque, l'État partie a également fourni une courte analyse thématique de villes commerçantes similaires en Europe du Nord.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

14 mars 2018

2 Le bien

Description

Hedeby et le Danevirke sont deux éléments étroitement associés situés en Allemagne du Nord, dans les districts de Schleswig-Flensburg et Rendsburg-Eckernförde appartenant au land de Schleswig-Holstein. Hedeby est un site archéologique comprenant des vestiges d'un emporium ou ville commerciale, bordé par un rempart en terre semi-circulaire, contenant des traces de rues, de bâtiments et de parcelles de terre. Des jetées et zones marchandes longeaient le rivage. Des cimetières étaient situés à l'intérieur et à l'extérieur de ce mur et un fort sur une colline dominait la ville au nord. L'enceinte semi-circulaire autour de la ville était reliée au reste du système défensif du Danevirke par l'intermédiaire du mur de raccordement. Hedeby est actuellement un parc archéologique, essentiellement ouvert avec quelques structures construites pour représenter celles d'origine, complétées par un musée. Trois pierres runiques portant des inscriptions ont été découvertes dans les environs immédiats de Hedeby.

Le système défensif du Danevirke associe des obstacles naturels, comme l'eau libre et les basses terres tourbeuses, avec des structures telles que des remparts en terre, des palissades, des fossés, des murs de pierres et de briques et un ouvrage en mer au large. Ces constructions traversent l'isthme du Schleswig dans sa partie la plus étroite et certaines portions furent reconstruites au moins deux fois pour suivre un tracé différent. Effectivement, le Danevirke fut également une route de portage, offrant un passage par voie terrestre le long de la rivière Treene, depuis la mer du Nord jusqu'à Hedeby, situé sur un îlot de la mer Baltique, en évitant la route maritime autour de la péninsule du Jutland.

Le mur courbe est le tronçon le plus occidental du Danevirke, s'étendant sur 7,5 km depuis les abords de la rivière Treene à l'est jusqu'au mur principal. Il fut construit en tant que rempart en terre. Le mur principal s'étend sur 5,5 km depuis le mur courbe jusqu'aux rives du lac Dannewerk, un petit lac désormais drainé. Cette section a connu le plus grand nombre de reconstructions, ayant été à une époque la partie la plus robuste de l'ensemble du système, avec des fossés et un revêtement de pierres et de briques. Le mur nord, d'une longueur de 1,5 km depuis la rive est du lac Dannewerk jusqu'aux plaines de la Schlei, était un rempart. Le mur de raccordement commence à côté du mur nord, sur la rive du lac Dannewerk, mais forme un angle différent, plus au sud, pour rejoindre le mur semi-circulaire qui entoure Hedeby. Le Kovirke est une autre déviation du mur, de nouveau plus au sud, sur une longueur de 6,5 km, pratiquement en ligne droite depuis les plaines de la Schlei à l'ouest jusqu'aux eaux libres de Selker Noor à l'est. L'ouvrage construit en mer est situé à l'est de Hedeby dans le fjord de la Schlei et consiste en 670 mètres de caissons à claire-voie en bois et de traces de piquets dans l'eau peu profonde. Enfin, le mur relie la rivière Osterbek et Windeby Noor, une baie de la mer Baltique. Il comprend deux sections, d'une longueur totale de 5,5 km.

Les 22 éléments individuels de la proposition d'inscription en série regroupent le mur courbe, le mur principal, le mur de raccordement, le mur nord, le mur arqué, le site archéologique de Hedeby y compris la ville marchande, le port, le mur semi-circulaire, le fort sur la colline et les cimetières, le Kovirke, l'ouvrage en mer et le mur est.

Histoire et développement

Le dossier de proposition d'inscription examine des aménagements qui sont à l'entrée de la péninsule du Jutland avant, pendant et après l'ère viking, de l'extrême fin du VIIIe au XIe siècle de notre ère. La présente évaluation veille à utiliser cette grille seulement en référence à une période historique, équivalente au haut Moyen Âge, plutôt qu'à un peuple ou une culture. Dans les informations complémentaires reçues en février 2018, l'État partie souligne que l'expression « ère viking » telle qu'utilisée dans le dossier de proposition d'inscription ne se rapporte également qu'à une seule période chronologique allant du VIIIe au XIe siècle de notre ère.

Le Danevirke fut construit, étendu et reconstruit sur une période de plusieurs siècles. Les sources documentaires et archéologiques contribuent à la compréhension de l'histoire du bien, même si elles ne sont pas toujours concordantes. La partie la plus ancienne du Danevirke, le mur principal, existait avant l'ère viking, bien avant le VIIIe siècle, et l'archéologie indique qu'il fut reconstruit avec un revêtement de pierres des champs vers 740 de notre ère. Certains documents historiques donnent à penser que cette reconstruction se produisit en 808. Les fortifications connurent une forte expansion peu de temps après, avec la construction du mur courbe, du mur nord, de l'ouvrage en mer et du mur est.

Hedeby était un petit établissement avant le IXe siècle mais se développa bientôt pour devenir un emporium, ou ville commerçante. Des artisans spécialisés produisirent des articles pour le marché intérieur et pour l'exportation. Des pièces y furent frappées entre 820 et 860 et de nouveau au Xe siècle. Il existe un document mentionnant la construction d'une église vers 850, mais celle-ci n'a pas été trouvée. Vers 900, des maisons de meilleure qualité furent bâties et les jetées du port prolongées. La ville fut prise en 934 par le roi de la Francie orientale, qui ne semble pourtant pas l'avoir conservée longtemps. Au milieu du siècle, le mur semi-circulaire fut élevé autour de la ville et le mur de raccordement le relia à la section principale du Danevirke. Les Francs reprirent la ville en 974 et, peu après, le Kovirke fut construit, plaçant clairement Hedeby du côté danois de la fortification. L'importance de la ville en tant qu'emporium déclina au XIe siècle et elle fut de nouveau prise en 1050 et en 1066, ce qui marqua la fin de son poids régional.

L'ultime développement du Danevirke eut lieu après 1162 lorsque le roi danois fit recouvrir la surface du mur principal avec des briques. Au milieu du XIXe siècle, la ligne défensive fut réactivée et une série de 27 bastions furent construits sur toute sa longueur. Des portions de Hedeby et du Danevirke bénéficièrent pour la première fois d'une protection en 1950 en tant que parties d'une réserve naturelle.

3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

Analyse comparative

L'analyse comparative présentée par l'État partie suit une approche basée sur quatre indicateurs ou ensembles de valeurs. Le premier indicateur est d'être situé à la frontière entre deux ou plusieurs territoires ou traditions culturelles au sein de la région géo-chronologique de l'Europe occidentale et septentrionale médiévale. Le deuxième est de désigner une démarcation ou de constituer des délimitations fortifiées, le suivant d'inclure une ou des place(s) importante(s) de commerce et de communication et le dernier de comprendre des sources archéologiques de grande importance scientifique et des sites d'une intégrité et d'une authenticité exceptionnelles.

Les biens sélectionnés pour la comparaison comprennent des paysages culturels et du patrimoine archéologique dans le sens le plus large, et plus spécifiquement des paysages culturels au sein d'une région frontalière, avec un patrimoine archéologique notable contenant un centre de commerce et/ou un vaste système défensif linéaire. Des comparaisons sont établies avec des zones ayant des caractéristiques régionales et chronologiques similaires, et également avec des zones à la thématique identique.

Parmi les sites pris en compte dans la comparaison régionale et chronologique figurent d'autres sites du patrimoine mondial de l'ère viking (Birka et Hovgården, Suède (1993, critères (iii), (iv) ; Tumulus, pierres runiques et église de Jelling, Danemark (1994, critère (iii) ; Lieu historique national de L'Anse aux Meadows, Canada (1978, critère (vi)), et Parc national de Þingvellir, Islande (2004, critères (iii), (vi))), ainsi que des sites figurant sur les listes indicatives (Kujataa au Groenland : agriculture nordique et inuite en bordure de la calotte glaciaire, Danemark (désormais inscrit, 2017, critère (v)) ; ensemble archéologique de Grobiņa, Lettonie ; méandres de la Daugava supérieure, Lettonie ; et les forteresses de Trelleborg, Danemark). La comparaison a également porté sur des établissements de commerce (Birka, Suède, Ribe, Danemark, et Kaupang, Norvège) et des murs défensifs (Götaverket, Suède, et Kräklingbo, Suède). Des comparaisons thématiques ont également concerné des paysages culturels inscrits (Bam et son paysage culturel, Iran) et des frontières fortifiées inscrites (Citadelle, vieille ville et forteresses de Derbent, Fédération de Russie, Frontières de l'Empire romain, Allemagne et Royaume-Uni, et la Grande Muraille, Chine), ainsi que des frontières fortifiées non inscrites (le mur d'Anastase, Turquie, la digue d'Offa, Royaume-Uni, et le mur de l'Hexamilion, Grèce).

L'analyse comparative avait été complétée par une étude thématique succincte, reçue en février 2018, qui examinait des villes commerçantes en Europe du Nord au cours du haut Moyen Âge. Cette étude situait Hedeby parmi les autres villes scandinaves abordées ci-avant et se penchait également sur des établissements et des routes commerciales s'étendant de l'Atlantique Nord au bassin de la Volga (Dublin, Irlande ; Jorvik (York), Lundenwic (Londres) et Ipswich, tous situés au Royaume-Uni ; Quentovic, France ; Dorestad, Pays-Bas ; Reric, Allemagne ; Grobina, Lettonie ; et Staraja Ladoga et Gorodišče (Novgorod), toutes deux en Fédération de Russie. Parmi ces villes, Hedeby se distingue par sa taille, sa préservation, son absence de perturbations urbaines ultérieures et l'éventail d'activités et de fonctions représentées sur le site.

L'État partie considère que, parmi ces sites, aucun n'est pleinement comparable à Hedeby et le Danevirke dans les quatre aspects de l'analyse. Les Frontières de l'Empire romain se rapprochent le plus des valeurs de ce bien, bien qu'elles remontent à une époque plus ancienne. La digue d'Offa présente également quelques

similitudes bien qu'elle soit dépourvue de l'aspect commercial. Ribe et Kaupang présentent aussi de fortes ressemblances en termes de commerce et de qualité de leurs gisements archéologiques, mais à tous ces derniers sites manquent les aspects associés aux zones frontalières et aux ouvrages défensifs linéaires.

L'ICOMOS considère que Hedeby peut être comparé, à son avantage, à d'autres sites archéologiques qui représentent des villes commerçantes. Par exemple, Birka, Suède, est un autre établissement marchand de l'ère viking. Il est également entouré d'un rempart en terre, avec un fort de colline adjacent, et comprend un élément de front d'eau avec des jetées faisant saillie sur le port. Contrairement à Birka, Hedeby présente les conditions d'un sol détrempe, favorisant la conservation d'objets organiques, possède des épaves dans son port et des fortifications en mer à proximité et est beaucoup plus grand que cet autre établissement. Birka est associé à une résidence royale voisine, à Hovgården, ce qui semble faire défaut à Hedeby, bien qu'une épave royale ait été découverte dans son port.

L'ICOMOS considère qu'en lui-même Hedeby se démarque par rapport à Birka, car il se maintint comme établissement de commerce principal pendant plusieurs décennies de plus que ce dernier, et sa taille représente au moins le double de celui-ci. Par ailleurs, d'autres emporia commerçants de la région, tels Kaupang et Ribe, furent abandonnés au milieu du IXe siècle, alors que Hedeby resta encore habité pendant deux siècles. Kaupang est plus petit, l'étendue de Ribe au début de l'ère viking n'a pas été déterminée et, en tant que sites archéologiques, Kaupang comme Ribe sont moins bien préservés que Hedeby.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Les caractéristiques du paysage naturel et les structures construites par l'homme furent combinées à dessein pour former un paysage frontalier au niveau d'un goulot d'étranglement naturel, entre le VIIIe et le XIe siècle. Dans l'isthme du Schleswig, la situation géographique singulière créa un lien stratégique entre la Scandinavie, le continent européen, la mer du Nord et la mer Baltique.
- Les vestiges des structures ayant notamment un caractère défensif, des bâtiments, des jetées portuaires, des sépultures et des infrastructures d'établissement existant à Hedeby et au Danevirke sont bien préservés.
- Les témoignages archéologiques, dont de grandes quantités de découvertes organiques, fournissent un

aperçu exceptionnel de l'important pouvoir politique exercé par les rois danois, de l'extension des réseaux commerciaux et des échanges interculturels sur plusieurs siècles.

Les informations complémentaires reçues de l'État partie en février 2018 déplacent l'accent mis sur la justification du concept de paysage frontalier (et les arguments associés à l'évolution du pouvoir politique) vers une vision de Hedeby en tant qu'exemple éminent de ville commerçante qui est reliée au Danevirke, une frontière fortifiée. L'ICOMOS considère que cette justification est appropriée.

L'approche en série est justifiée par l'État partie du fait que Hedeby et le Danevirke sont étroitement imbriqués et ne transmettent pleinement leur valeur qu'en tant qu'ensemble.

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée pour illustrer l'interdépendance des ouvrages en terre qui marquent la frontière (le Danevirke) avec la ville commerçante (Hedeby) située sur cette frontière. Une approche en série est également justifiée en ce qui concerne le Danevirke étant donné qu'il ne s'agissait pas d'une structure unique traversant l'entrée de la péninsule du Jutland, mais de plusieurs segments qui étaient séparés par des éléments naturels. Le caractère archéologique du bien proposé pour inscription soutient également l'approche en série dans la mesure où elle n'inclut que les portions où le monument d'origine a subsisté, tout en excluant les zones où des pertes se sont produites, c'est-à-dire aux croisements routiers et dans les villages.

L'État partie soutient que cette proposition d'inscription est un paysage culturel, le caractérisant comme un paysage archéologique frontalier. L'ICOMOS considère que ce qui est proposé n'est pas un paysage culturel, mais plutôt que les éléments sont des composants archéologiques et des monuments distincts. Les délimitations du bien proposé pour inscription ont été dessinées de manière à exclure des caractéristiques naturelles telles que le sol sec (le Geest), les rivières, les tourbières, les fjords et d'autres zones infranchissables qui entourent les caractéristiques archéologiques et fournissent un contexte pour leur fonction. Réunies, toutes ces caractéristiques pourraient former un paysage complet, mais ce n'est pas ce qui a été proposé pour inscription.

Dans les informations complémentaires reçues en février 2018, l'État partie accepte l'appréciation de l'ICOMOS et propose que le bien proposé pour inscription soit considéré comme un site archéologique, plutôt que comme un paysage culturel.

Intégrité et authenticité

Intégrité

Hedeby et le Danevirke comprennent des sites et des structures archéologiques du VI^e au XII^e siècle, qui représentent une ville commerçante et un ensemble de murs défensifs associé.

L'ICOMOS considère que la zone proposée pour inscription contient tous les éléments qui représentent les valeurs du bien – les monuments et remparts, les lieux significatifs et tous les vestiges archéologiques qui illustrent la longue histoire de l'ensemble de Hedeby-Danevirke. Les éléments constitutifs représentant le Danevirke reflètent les phases de la construction et l'évolution des ouvrages défensifs, au fur et à mesure que des sections furent reconstruites et de nouveaux tronçons des murs bâtis. La zone tampon est une entité de protection et de gestion qui préserve des bassins visuels importants et garantit le maintien des principaux éléments de la zone proposée pour inscription à l'avenir.

L'ICOMOS note qu'un certain nombre de pertes sont survenues dans le Danevirke, créant des lacunes dans la structure frontalière qui était à l'origine un tout unifié, par exemple des espaces vides à des croisements de routes ou dans des villages. Néanmoins, les éléments subsistants sont suffisamment étendus et témoignent de tout l'éventail des techniques et des épisodes de construction, y compris des modifications de l'alignement du mur. L'ICOMOS considère que ces pertes n'affectent pas l'intégrité de ce qui a été proposé pour inscription.

L'ICOMOS note également que l'état physique des monuments varie sur toute la longueur du Danevirke, où certains tronçons s'élèvent à plusieurs mètres de hauteur tandis que d'autres, comme des parties du mur courbe, ont quasiment disparu à cause du labourage. L'ICOMOS considère que cela n'affecte pas l'intégrité globale du bien. Les processus de détérioration ont été stoppés, des dispositions de gestion sont en place pour prévenir les futurs impacts de l'agriculture et, sur les portions où la ligne du mur est moins visible, une signalisation et des chemins marquent son tracé.

Plusieurs bastions furent construits sur et près de la ligne du Danevirke pendant la guerre de 1864 entre l'Allemagne et le Danemark, bien que seules quelques fondations subsistent de nos jours. Deux bastions, numérotés 14 et 16, furent bâtis directement dans le mur, intégrant les défenses de l'ère viking dans cet ouvrage ultérieur. L'ICOMOS considère que les vestiges des bastions ne diminuent pas l'intégrité de cet élément du bien, étant donné qu'ils ne dominent pas la fortification antérieure et en diffèrent clairement en termes d'époque et d'origine.

La seule menace pesant sur l'intégrité visuelle du bien provient des éoliennes qui, à quelques endroits situés le long du Danevirke, sont visibles à l'horizon, là où le terrain est bas et où le bassin visuel s'étend bien au-delà

de la zone tampon. Elles sont tellement éloignées qu'elles n'ont qu'un impact très minimal. De plus, le lieu où elles sont le plus en évidence correspond au bastion 14, qui est une fortification danoise du XIXe siècle et ne fait donc pas partie au premier chef de l'expérience de visite du Danevirke.

L'éolienne existant à proximité de Hedeby n'a pas d'impact significatif sur l'intégrité visuelle du site. Elle doit être retirée ces prochaines années. Aucune nouvelle éolienne n'est autorisée au sein du bien proposé pour inscription ou de la zone tampon.

Authenticité

L'ICOMOS considère que les conditions d'authenticité du bien proposé pour inscription ont été remplies en ce qui concerne la forme, la conception, les matériaux et la substance des monuments. La ville de Hedeby n'a pas été habitée ni reconstruite de quelque autre manière depuis qu'elle a été abandonnée, ce qui garantit l'authenticité de ses gisements archéologiques. Environ 95 % de ses vestiges n'ont pas encore fait l'objet de fouilles et les 5 % restants ont été étudiés à l'aide de méthodes et d'analyses archéologiques établies. Le Danevirke a également été complètement documenté et n'a connu de reconstruction que sur les bastions du XIXe siècle, dont les vestiges se distinguent clairement des sections du mur plus anciennes.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité ont été remplies.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (iii) et (iv).

Critère (iii) : *apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;*

Ce critère est justifié dans la version révisée par l'État partie au motif que Hedeby et le Danevirke sont des témoignages exceptionnels des traditions culturelles de l'Europe septentrionale du VIIIe au XIe siècle. Ce sont des sites scientifiques essentiels pour l'interprétation des évolutions historiques en Europe durant l'ère viking.

L'ICOMOS considère que Hedeby et le Danevirke sont exceptionnels et représentatifs d'une période importante de changements politiques et sociaux en Europe, avant et pendant l'ère viking. Le Danevirke marque la frontière méridionale du royaume danois ancien, créant au sud une séparation entre les sociétés agraires païennes du Jutland (et aussi d'autres parties du Danemark et de la Scandinavie) et des royaumes francs christianisés et post-romains ainsi que d'autres royaumes d'Europe septentrionale.

L'extension de la série d'ouvrages en terre du Danevirke est intimement liée au développement du centre de commerce. Ensemble, ils constituent une manifestation physique des différentes façons dont fonctionnaient les centres de commerce et les frontières dans la zone frontalière avant, pendant et après l'ère viking.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv) : *offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*

Ce critère est justifié dans la version révisée par l'État partie au motif que Hedeby et le Danevirke représentent une importante phase culturelle, politique et économique dans l'histoire de l'Europe septentrionale, reflétant l'évolution des frontières en lien avec la formation d'États en Europe durant l'ère viking, entre le VIIIe et le XIe siècle. Hedeby et le Danevirke illustrent le développement au fil des siècles de l'architecture des frontières fortifiées, en conjonction avec des centres commerçants qui sont stratégiquement intégrés dans leur environnement naturel.

L'ICOMOS considère que Hedeby représente un microcosme exceptionnel de l'ère viking, de sa société et de son économie qui fut le résultat de la spécialisation et du commerce de l'artisanat. Il montre la progression d'un établissement ouvert à une disposition ordonnée des parcelles de terrains privés, avec des zones d'activités et d'artisanat distinctes et le développement de ses installations portuaires. L'établissement méridional de la période ayant précédé l'ère viking et l'établissement lui-même entouré d'un rempart semi-circulaire ont livré un éventail étendu et varié de témoignages et de découvertes. Des parties de l'établissement de Hedeby sont bien conservées grâce à la nature détrempée de ses sols et de sa rive.

Il ne fait pas de doute que Hedeby est la mieux préservée des villes portuaires commerçantes de ce type datant du VIIIe au XIe siècle en Europe septentrionale. Elle possède également un caractère distinctif en raison de sa relation avec les ouvrages en terre du Danevirke.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée et l'ICOMOS considère que la sélection des éléments de la série est appropriée.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité, répond aux critères (iii) et (iv).

Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle

Les attributs du bien comprennent les vestiges archéologiques de Hedeby, dont des traces de routes, de structures et de cimetières. Dans le port adjacent à la ville, il existe des gisements archéologiques associés aux jetées qui s'étendaient dans l'eau et quatre épaves connues. Hedeby est entouré par un rempart semi-circulaire et dominé par un fort de colline. Trois pierres runiques ont été découvertes à proximité. Les attributs associés au Danevirke comprennent des portions du mur courbe, du mur principal, du mur nord, du mur de raccordement, du Kovirke, des ouvrages en mer et du mur est, avec soit des vestiges en surface, soit des traces archéologiques en sous-sol ou sous l'eau.

4 Facteurs affectant le bien

Peu de contraintes liées à l'environnement constituent un risque sérieux pour les monuments. Les dommages causés par le gel sont une source de préoccupation dans la portion du mur principal recouverte d'un parement de briques. La croissance des arbres et de la végétation peut affecter ou recouvrir les monuments. Une étude entreprise conjointement avec la préparation du dossier de proposition d'inscription indique que les niveaux d'eaux souterraines sont encore suffisamment élevés à Hedeby pour préserver des vestiges organiques et qu'il n'y a pas de risque significatif de futures chutes du niveau des nappes phréatiques. Les catastrophes naturelles ne représentent pas une menace notable.

Certaines pressions dues au développement sont susceptibles d'affecter le bien. Parmi les sources de risques figurent les tentatives en vue d'étendre le développement urbain, les activités agricoles en cours et la création de nouvelles infrastructures, en particulier des éoliennes.

D'après les informations complémentaires soumises par l'État partie le 27 juillet 2017, il existe une proposition de construire plusieurs maisons à l'abri du Danevirke, près du mur du Kovirke, dans la municipalité de Selk. Le permis de construire a été refusé, conformément aux dispositions générales de la protection légale et au plan de conservation pour le bien. Un appel a été formé contre cette décision, mais il est certain qu'il est voué à l'échec. L'ICOMOS recommande à l'État partie de tenir le Centre du patrimoine mondial informé de l'issue de l'appel.

D'importants efforts ont été déployés pour atténuer les menaces d'ordre visuel ou autre concernant le paysage plus large (une aire au-delà de la zone tampon), principalement sous la forme d'une sélection minutieuse de l'emplacement des éoliennes produisant de l'énergie renouvelable. La construction de nouvelles éoliennes a été catégoriquement interdite à l'intérieur du bien proposé pour inscription et de la zone tampon, et dans la zone plus large (c'est-à-dire dans le bassin visuel du

bien) les nouvelles turbines feront l'objet d'une étude de visibilité pour déterminer si elles peuvent être installées sans avoir d'impact sur le bien. Les quelques éoliennes qui existent déjà près du Danevirke doivent être démontées quand elles seront arrivées à la fin de leur vie utile. Ceci vaut également pour l'unique éolienne visible au-delà du lac depuis Hedeby. Cette installation est déjà ancienne et sera retirée ces prochaines années.

La culture des terres arables autour des monuments est un problème, dans la mesure où le labourage peut avoir un impact sur les attributs enfouis. Des mesures sont en place pour passer progressivement des cultures labourées au pâturage pastoral. À court terme, une zone tampon écologique a été créée le long du mur de Danevirke et de ses fossés. L'ICOMOS considère que de tous les facteurs affectant le bien, c'est le seul à ne pas être complètement résolu, mais en même temps les dommages causés aux sites ont clairement été stoppés.

Le nombre de touristes qui est déjà considérable sur le bien et dans la région plus large pourrait s'accroître à l'avenir. Des traces d'érosion résultant du passage des visiteurs sont visibles sur certains sentiers, mais à une échelle minimale.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont les pressions dues au développement, les dommages causés par le gel et le tourisme.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations du bien sont très clairement définies et comprennent tous les éléments appropriés pour exprimer la valeur universelle exceptionnelle proposée. La probabilité de découvrir un système de remparts entièrement nouveau est très faible. Il est de même très peu probable que l'on retrouve de nouvelles traces du Danevirke ou d'autres gisements archéologiques aux extrémités du mur, à Hollingstedt à l'ouest et à l'extrémité orientale du mur est. En ces deux endroits, soit les remparts ont déjà disparu, soit ils ont été ensevelis dans des marais ; en conséquence, l'intégrité structurelle et le tracé linéaire d'origine des murs sont bien préservés et complets pour l'essentiel.

Les zones tampons ont été conçues non seulement pour assurer un maximum de protection à la zone proposée pour inscription, mais également pour respecter les utilisations conformes et actuelles des terres. De plus, les effets des règlements sur l'occupation des sols s'étendent au-delà des limites actuelles du bien et de la zone tampon, par exemple en matière de préservation des vues à longue distance, qui montrent les monuments dans leur contexte et améliorent leur compréhension pour le visiteur. Il s'agit de ce qui est appelé le « cadre plus large », en fait un troisième

niveau de délimitation qui joue un rôle dans la gestion des champs visuels du bien proposé pour inscription. Ce « cadre plus large » ne bénéficie pas du même niveau de protection complète que la zone tampon.

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont appropriées.

Droit de propriété

Deux tiers du bien sont sous propriété publique. Une grande partie de Hedeby appartient à la Fondation des musées du Land de Schleswig-Holstein. D'importantes portions du Danevirke sont la propriété du district de Schleswig-Flensburg, tandis qu'un tronçon du Kovirke est situé sur la base aérienne de Schleswig-Jagel, propriété du gouvernement fédéral. Le tiers restant est réparti entre 134 propriétaires privés, dont aucun ne possède plus de 3 % de la totalité du bien.

Protection

Le bien proposé pour inscription est protégé par des lois et des règlements relatifs au patrimoine culturel et aux vestiges archéologiques relevant des trois niveaux de gouvernement en Allemagne : à l'échelon fédéral, du Land (dans le cas présent, le Schleswig-Holstein) et du district. La bureaucratie est complexe, mais ses rapports hiérarchiques et responsabilités clairement définis offrent en retour l'avantage de couvrir de multiples aspects parallèles de la protection du patrimoine.

La loi sur la préservation des monuments pour le Land de Schleswig-Holstein fournit le niveau de protection le plus élevé. La totalité du bien est classée en vertu de cette loi, chaque parcelle de terrain individuelle représentant un monument classé. Parmi les autres textes législatifs relatifs aux zones protégées figurent la loi sur la conservation de la nature du Schleswig-Holstein, la loi sur la construction, la loi fédérale sur la conservation des sols, et la loi sur l'aménagement du territoire. La majeure partie du bien proposé pour inscription et de la zone tampon est classée également en tant que zone de protection de la nature en vertu d'une réglementation fédérale, et en tant que zone de protection du paysage en application d'une réglementation du district.

L'autorité du district est chargée d'autoriser les permis de construire et d'imposer des restrictions dans des zones d'intérêt archéologique, et offre des conseils sur la protection du patrimoine au niveau le plus local.

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée.

Conservation

Hedeby et le Danevirke ont fait l'objet, depuis plus d'un siècle, de recherches et de fouilles archéologiques, parallèlement à des études historiques, qui ont livré de riches témoignages sur les sites et leur caractère. Les éléments du bien proposé pour inscription sont décrits

dans la base de données sur les monuments anciens de l'État, qui est désormais numérisée et disponible en ligne.

L'ICOMOS considère que, d'une manière générale, l'état de conservation est bon. La coordination des plans de gestion et d'entretien pour l'ensemble de Hedeby-Danevirke montre que les évaluations des menaces, des besoins de conservation et des stratégies d'atténuation sont toutes intégrées dans un ensemble harmonisé de politiques de planification.

La portion du mur principal recouverte de briques (parfois appelée le mur de Valdemar) pose un problème particulier. La face avec revêtement en brique n'est visible que dans le parc archéologique près du musée Danevirke. Cette portion de mur construite vers 1160-70 est la plus ancienne structure en brique dans le Nord. Les briques étaient fabriquées avec de l'argile locale (on peut voir des carrières dans les bois du côté « danois ») et apposées sur le revêtement de mur antérieur. Les briques et le mortier sont vulnérables aux dommages causés par le gel et la croissance des plantes. Depuis 2015, cette portion de mur a été soumise à une analyse structurelle approfondie, dont une numérisation 3D, qui a détecté l'utilisation de divers matériaux et de plusieurs types de mortier, l'impact de la végétation et les écarts dans la conservation des différentes sections du mur. La tâche de préservation qui en résulte est le principal défi qu'il faudra relever à l'avenir dans le contexte du bien proposé pour inscription. Initialement, les conservateurs avaient envisagé de mettre simplement sous verre la totalité des sections visibles du mur en brique, mais l'impact visuel aurait été trop fort ; l'installation d'un toit ouvert au-dessus de ces sections aurait eu un effet similaire. L'option privilégiée est la préservation *in situ* et des travaux de conservation sont en cours, la restauration finale du mur devant être achevée en 2018.

L'ICOMOS recommande que les travaux de conservation prévus sur le mur de Valdemar soient achevés puis que des mesures de suivi et d'atténuation soient prises à intervalles réguliers pour limiter les futurs effets des dommages causés par le gel et la croissance de la végétation.

Les roselières le long du front d'eau de Hedeby ont été une source de préoccupation particulière étant donné que les racines peuvent perturber les couches archéologiques enfouies. Les roseaux sont progressivement supprimés et remplacés par des plantes poussant dans les marais salants et les eaux saumâtres. Les roseaux constituent des habitats importants pour les oiseaux et autres animaux sauvages, de sorte que lorsqu'ils sont éliminés, ces environnements sont recréés à l'extérieur du bien proposé pour inscription et de la zone tampon dans des espaces où les animaux sont progressivement déplacés. Les habitats sont par conséquent conservés, tandis que le site archéologique est également préservé et entretenu.

Les établissements modernes près de Hedeby ont, du fait de l'environnement marécageux des basses terres, des besoins assez importants de drainage, qui ont été comblés au moyen de canalisations souterraines qui acheminent l'eau suivant le cours approximatif du ruisseau de l'ère viking qui divisait Hedeby. Par endroits, ce système est déployé en surface, préservant ainsi l'ambiance originelle du site tout en assurant également une gestion efficace de l'eau.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription est en bon état de conservation et que des mesures de conservation appropriées sont engagées.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

La gestion du site pour l'ensemble de Hedeby-Danevirke dans le cadre de la proposition d'inscription au patrimoine mondial est placée sous la responsabilité de l'*Archäologisches Landesamt Schleswig-Holstein* (département d'archéologie du Land de Schleswig-Holstein), dont la mission comprend la coordination, le financement, l'actualisation des plans et le suivi. Il s'agit d'une agence gouvernementale, qui en tant que telle est financée par des fonds nationaux et régionaux et dispose d'un personnel ayant l'expertise pertinente. À cet échelon, doté d'une responsabilité générale pour le bien, les niveaux appropriés d'expertise en matière de gestion sont en place.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Au plus haut niveau, il existe un plan de gestion global, complété par des plans séparés pour l'entretien, le développement du tourisme, le développement régional, la gestion du bien et une série de politiques concernant les visiteurs. Ce plan a été rédigé en 2013 en préparation de la proposition d'inscription transnationale en série de 2015, et couvre la même zone du bien que la proposition d'inscription actuelle. Ce plan est désormais en vigueur, et il s'applique à tous les éléments constitutifs et aux zones tampons.

Une caractéristique importante du plan de gestion est de résoudre le conflit entre les besoins de conservation du patrimoine naturel et culturel. L'ICOMOS note que l'approche intégrée pour traiter ces questions dans l'ensemble de Hedeby-Danevirke, et en particulier dans les environs de Hedeby même, sert maintenant d'exemple des meilleures pratiques de conservation intégrée pour tout le Land de Schleswig-Holstein.

L'ICOMOS considère que la planification et la gestion en cours des sites sont efficaces.

Deux musées forment les pôles d'interprétation au sein du bien, l'un situé à Hedeby même et l'autre dans le village de Dannewerk. Les services touristiques, y

compris les principaux bâtiments muséaux, un restaurant et un parc de stationnement, sont situés en dehors du bien proposé pour inscription. L'ICOMOS note que les deux musées sont complétés par quelques petites expositions locales, occupant surtout des salles uniques dans des locaux reconvertis, comme des garages désaffectés ou des abribus.

Mis à part les musées, la principale interface interprétative est la signalétique, coordonnée sur l'ensemble du monument, tout au long du Danevirke et dans la zone fermée par le rempart semi-circulaire à Hedeby. Un ensemble coordonné de panneaux d'information a été déployé partout, dont des panneaux conçus pour l'accessibilité. Lorsque la ligne du rempart coupe une route, laissant un vide, ou lorsque son tracé n'est pas clair dans le paysage, des panneaux orientent le visiteur, lui permettant de suivre facilement le tracé du Danevirke, tout en ayant un impact visuel minimal. Des pistes cyclables ont été aménagées le long de la majeure partie du mur courbe, offrant des perspectives sur la plaine. Un manuel de conception a été créé afin de servir de cadre et de boîte à outils pour remodeler et créer de nouveaux espaces publics, des chemins, des points de vue et des panneaux sur le site et dans la zone environnante.

L'ICOMOS recommande que les niveaux de fréquentation touristique et les impacts potentiels soient étroitement suivis par l'État partie.

Implication des communautés locales

Une association caritative, Danewerk- Haithabu e.V. (*eingetragener Verein*), fournit une plateforme pour les propriétaires fonciers publics (institutions, municipalités, districts) et les particuliers au sein de la zone proposée pour inscription afin qu'ils discutent de questions d'intérêt mutuel.

L'ICOMOS note que l'un des effets positifs d'une liaison locale est de susciter dans la communauté une implication et un intérêt renouvelés envers la protection du patrimoine, et la création d'une « surveillance de proximité » pour contrôler d'éventuelles violations de la législation sur l'aménagement, les activités illégales et la construction sur des monuments anciens. Cela fournit un outil local puissant – et un investissement local – pour assurer la protection efficace des sites, en plus des protections légales officielles en place. Il existe une majorité très claire et consistante de soutien pour la proposition d'inscription à tous les niveaux de gouvernement, aussi bien national qu'à l'échelon du Land, des régions, des municipalités et des districts.

L'ICOMOS considère que la protection législative et le régime de gestion pour les monuments de Hedeby et du Danevirke au sein du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont à la fois complets et efficaces.

L'ICOMOS recommande que soient poursuivis les efforts de gestion actuels visant à décourager le développement urbain dans la zone tampon, à réduire l'effet des pratiques agricoles sur le bien et à atténuer les répercussions des éoliennes proposées dans la zone plus large.

L'ICOMOS considère que le système de gestion du bien est approprié.

6 Suivi

Des données de base sur la conservation ont été recueillies de 2006 à 2010 et constituent le point de référence pour le suivi. Parmi les facteurs spécifiques faisant l'objet d'un suivi figurent l'érosion, les effets de l'agriculture et de la croissance des mauvaises herbes sur tous les monuments, la perte de briques sur le mur de Valdemar, les niveaux des nappes phréatiques, l'obstruction des perspectives et le nombre de visiteurs. La périodicité du suivi est annuelle ou semestrielle. Les résultats du programme de suivi ont éclairé le plan de gestion actuel.

L'ICOMOS considère que le programme de suivi est satisfaisant.

7 Conclusions

Le paysage archéologique frontalier de Hedeby et le Danevirke ont préservé des vestiges archéologiques des périodes se situant avant, pendant et après l'ère viking. Hedeby représente un emporium, une ville basée sur le commerce nord-sud traversant l'isthme du Schleswig et est-ouest depuis la mer Baltique jusqu'à l'Atlantique Nord. À son apogée, la ville était reliée au Danevirke, une série de murs défensifs dont le développement est antérieur à Hedeby et dont l'élaboration finale intervint un siècle après l'abandon de Hedeby.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial, que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité, répond aux critères (iii) et (iv). L'approche en série est justifiée et la sélection des éléments de la série est appropriée.

Les principales menaces pesant sur le bien sont les pressions dues au développement, les dommages causés par le gel et le tourisme. Les délimitations du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon sont appropriées et la protection légale en place est appropriée. Le bien proposé pour inscription est dans un état de conservation satisfaisant et des mesures de conservation appropriées sont engagées. Le système de gestion du bien est approprié et le programme de suivi est satisfaisant.

L'ICOMOS considère que le bien n'est pas un paysage culturel et l'État partie partage ce point de vue. En conséquence, l'ICOMOS recommande que le nom du bien soit changé en « L'ensemble archéologique frontalier de Hedeby et du Danevirke ».

8 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que Le paysage archéologique frontalier de Hedeby et du Danevirke, Allemagne, soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (iii) et (iv)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Le centre de commerce de Hedeby et le système défensif du Danevirke consistent en un ensemble composé d'ouvrages en terre, de murs et fossés, d'un établissement, de cimetières et d'un port, ces éléments reliés entre eux ayant été implantés sur l'isthme du Schleswig de la péninsule du Jutland au cours du I^{er} et au début du II^e millénaire de notre ère. Cette situation géographique singulière créa un lien stratégique entre la Scandinavie, le continent européen, la mer du Nord et la mer Baltique. Un bras de la mer Baltique, des rivières et de vastes plaines marécageuses resserrèrent le passage nord-sud vers la péninsule, fournissant en même temps la route la plus courte et la plus sûre d'une mer à l'autre à travers un étroit pont terrestre.

En raison de sa situation unique dans la région frontalière entre l'Empire franc au sud et le royaume danois au nord, Hedeby devint la principale plaque tournante entre l'Europe continentale et la Scandinavie, ainsi qu'entre la mer du Nord et la mer Baltique. Pendant plus de trois siècles – tout au long de l'ère viking – Hedeby compta parmi les emporia les plus grands et les plus importants – les nouvelles villes commerçantes qui se développèrent en Europe occidentale et septentrionale. Au Xe siècle, Hedeby fut intégré dans les ouvrages défensifs en terre du Danevirke qui contrôlaient la région frontalière et le portage.

L'importance de la situation de Hedeby du point de vue de la frontière et du portage est présentée au travers des grandes quantités de produits importés depuis des lieux éloignés parmi les riches collections de Hedeby. Les témoignages archéologiques, dont de grandes quantités de découvertes organiques, fournissent un aperçu exceptionnel sur l'extension des réseaux commerciaux et des échanges interculturels, de même que sur le développement des villes en Europe du Nord et des élites scandinaves du VIII^e au XI^e siècle.

Les attributs du bien comprennent les vestiges archéologiques de Hedeby, dont des traces de routes, de structures et de cimetières. Dans le port adjacent à la

ville, il existe des gisements archéologiques associés aux jetées qui s'étendaient dans l'eau et quatre épaves connues. Hedeby est entouré par un rempart semi-circulaire et dominé par un fort de colline. Trois pierres runiques ont été découvertes à proximité. Les attributs associés au Danevirke comprennent des portions du mur courbe, du mur principal, du mur nord, du mur de raccordement, du Kovirke, des ouvrages en mer et du mur est, avec soit des vestiges en surface, soit des traces archéologiques en sous-sol ou sous l'eau.

Critère (iii) : Hedeby et le Danevirke étaient conjointement au centre des réseaux de commerce essentiellement maritime, et des échanges entre l'Europe occidentale et septentrionale, ainsi qu'au cœur de la région frontalière entre le royaume danois et l'Empire franc, et ce pendant plusieurs siècles. Ils délivrent un témoignage exceptionnel sur les échanges et le commerce entre des peuples aux traditions culturelles diverses en Europe du VIIIe au XIe siècle. En raison de leur matériel archéologique riche et extrêmement bien conservé, ils sont devenus des sites scientifiques essentiels pour l'interprétation d'un large éventail d'évolutions économiques, sociales et historiques en Europe à l'ère viking.

Critère (iv) : Hedeby a facilité les échanges entre les réseaux de commerce s'étendant sur le continent européen et – en conjonction avec le Danevirke – contrôlait les routes commerciales, l'économie et le territoire au carrefour entre le royaume danois émergent et les royaumes et peuples de l'Europe continentale. Le témoignage archéologique souligne l'importance de Hedeby et du Danevirke en tant qu'exemple d'un centre urbain commerçant relié à un système défensif à grande échelle dans une zone frontalière située au cœur des principales voies de commerce, maritimes et terrestres, du VIIIe au XIe siècle.

Intégrité

Hedeby et le Danevirke comprennent des sites et des structures archéologiques du VIe au XIIe siècle, qui représentent une ville commerçante et un ensemble de murs défensifs associé. La zone contient tous les éléments qui représentent les valeurs du bien – les monuments et remparts, les lieux significatifs et tous les vestiges archéologiques qui illustrent la longue histoire de l'ensemble de Hedeby-Danevirke. Les éléments constitutifs représentant le Danevirke reflètent les phases de la construction et l'évolution des ouvrages défensifs, au fur et à mesure que des sections furent reconstruites et de nouveaux tronçons des murs bâtis. La zone tampon est une entité de protection et de gestion qui préserve des bassins visuels importants et garantit le maintien des principaux éléments de la zone à l'avenir.

Authenticité

Les conditions d'authenticité du bien ont été remplies en ce qui concerne la forme, la conception, les matériaux et la substance des monuments. La ville de Hedeby n'a pas été habitée ni reconstruite de quelque autre manière

depuis qu'elle a été abandonnée, ce qui garantit l'authenticité de ses gisements archéologiques. Environ 95 % de ses vestiges n'ont pas encore fait l'objet de fouilles et les 5 % restants ont été étudiés à l'aide de méthodes et d'analyses archéologiques établies. Le Danevirke a également été complètement documenté et n'a connu de reconstruction que sur les bastions du XIXe siècle, dont les vestiges se distinguent clairement des sections du mur plus anciennes.

Éléments requis en matière de protection et de gestion

Le bien, sa zone tampon et son cadre plus large sont protégés par les systèmes légaux en place (par ex. monuments classés, zones de protection de la nature, zones de protection du paysage). De plus, la majorité des sites appartiennent à des organismes publics. Les valeurs des sites sont également prises en compte et respectées dans les processus publics de planification. Les différents mécanismes et lois de protection et de planification qui s'appliquent directement au paysage sont suffisants pour garantir la protection et la préservation de la valeur universelle exceptionnelle du bien. Le financement de la gestion des sites du bien est assuré par le Land de Schleswig-Holstein et d'autres propriétaires publics.

Un plan de gestion des sites a été mis en œuvre en 2014. Toutes les parties prenantes importantes ont souscrit aux objectifs de protection, de préservation, de suivi et de promotion de la valeur universelle exceptionnelle. Les valeurs, les attributs, l'intégrité et l'authenticité du bien sont sauvegardés et gérés dans le cadre du plan. À long terme, les enjeux fondamentaux de la gestion sont d'accroître la sensibilisation à la valeur de Hedeby et du Danevirke en tant que paysage archéologique et d'assurer le maintien de cette valeur par toutes les parties prenantes importantes participant à sa gestion. Le plan de gestion vise à intégrer davantage Hedeby et le Danevirke dans leurs cadres culturel, social, écologique et économique et d'augmenter leur valeur sociale afin de promouvoir le développement durable dans la région. Les futures menaces sur le paysage, telles que les éoliennes, l'utilisation des terres, les développements résidentiels et l'impact des visiteurs ainsi que des agents naturels comme les plantes et les activités des animaux doivent être traités de manière collaborative. Certaines menaces spécifiques comme les dégâts sur le mur de Valdemar dus à son exposition ou à des dommages nécessitent un suivi et des mesures d'atténuation à intervalles réguliers.

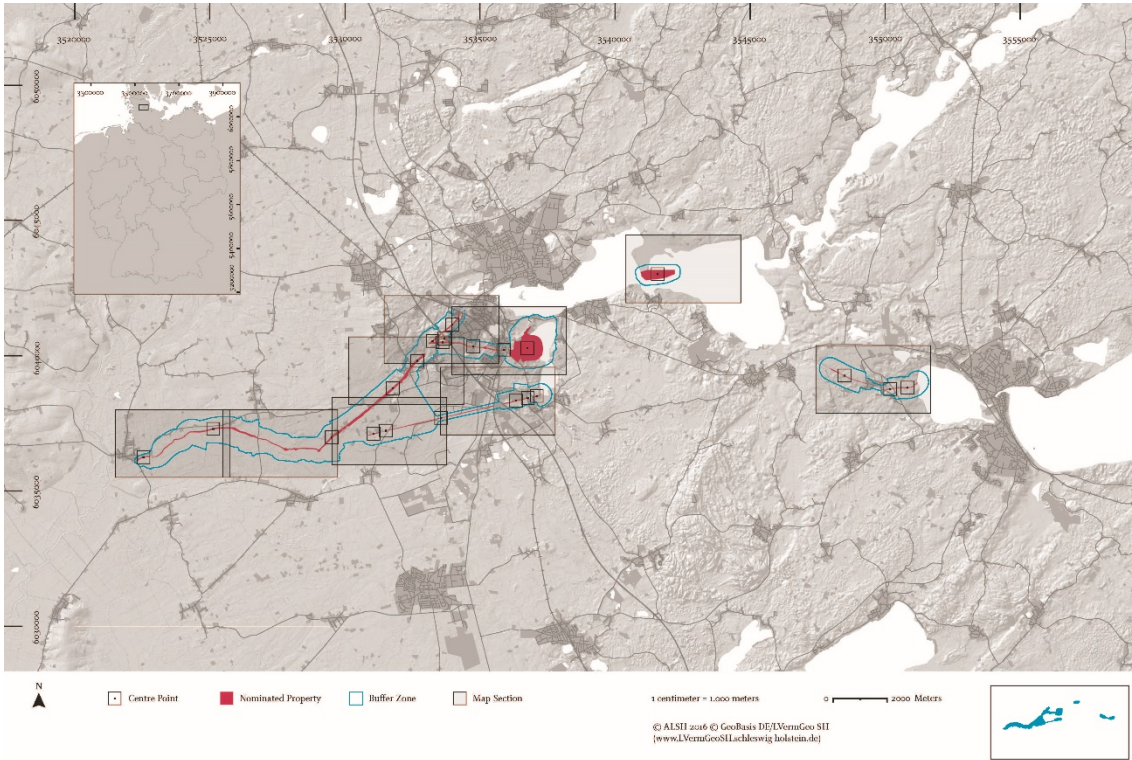
Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- a) tenir le Centre du patrimoine mondial informé de l'issue de l'appel formé contre le refus de permis pour construire des maisons près du Danevirke,

- b) poursuivre les efforts de gestion actuels visant à décourager le développement urbain dans la zone tampon, à réduire l'effet des pratiques agricoles sur le bien et à atténuer les répercussions des éoliennes proposées dans la zone plus large,
- c) achever les travaux de conservation prévus sur le mur de Valdemar et mettre en place un suivi et des mesures d'atténuation à intervalles réguliers pour réduire les effets futurs des dommages dus au gel et à la croissance de la végétation,
- d) suivre étroitement les niveaux de fréquentation touristique et leurs impacts potentiels ;

De plus, l'ICOMOS recommande que le nom du bien soit modifié pour devenir « L'ensemble archéologique frontalier de Hedeby et du Danevirke ».



Plan indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription



Vue aérienne de Hedeby et du mur semi-circulaire



Le mur courbe